

BOUCHERON ET MB&F: DÉVIANCE COMPLICATIONNELLE

— Chouette, la boucle est bouclée! L'homme qui, via l'odyssée des Opus, a permis à une marque bijoutière d'accéder, en un temps record, au nirvana horloger, se trouve soudain rejoint par la haute joaillerie. Boucheron a soudoyé Maximilian Büsler et, ensemble, ils ont commis en co-branding un drôle d'objet: la JwlyrMachine.

Par Joël A. Grandjean / TàG Press +41



Maximilian Büsler, fondateur de MB&F, ajoute à ses «friends» Jean-Christian Bedas, directeur général de Boucheron. Ou comment détourner un summum de complications horlogères en fantasme joaillier et naturaliste.

L'horloger Roger Dubuis les appelle les chasse-neige. Ceux qui, avant tout le monde, ouvrent des voies novatrices dans lesquelles s'engouffrent ensuite quelques suiveurs. Max Büsler est de cette trempe. Visionnaire à ses heures, bien qu'il se défende de n'agir autrement que sous influence de l'instinct, il invente mine de rien deux nouvelles manières de faire qui pourraient fort bien s'enseigner en classe marketing. Chez Harry Winston d'abord, il invite quelques maîtres horlogers (dont François-Paul Journe a été le premier), réinvente le co-branding et impose la marque sur le terreau de la haute horlogerie. Puis, avec son laboratoire MB&F – Maximilian Büsler & Friends –, il transpose dans l'horlogerie,

façon featurings du hip-hop et de la street culture, la notion de collectif. Et il révèle, entre autres, une pratique désormais copieusement imitée, les identités des fournisseurs impliqués dans son aventure: «La légitimité passe par la transparence», aime-t-il à rappeler.

► DÉTOURNEMENT JOAILLIER D'UNE GRANDE COMPLICATION

En cinq ans, son laboratoire en complications distille, par temps de crise ou de boom économique, ses Horological Machines aux quatre coins de la planète des collectionneurs. A l'heure où Max le jusque-au-boutiste parcourt les capitales du monde pour raconter sa quatrième œuvre, sa Horological Machine N°3 connaît un détournement spectaculaire: la prestigieuse maison Boucheron, du haut de ses 152 ans, s'en éprend et s'en approche... Certes, l'image originelle de l'engin pouvait déjà faire penser, une fois retournée, à la silhouette d'un hibou. Car, ses deux cônes se dressaient comme les yeux immenses d'un rapace nocturne. Encore fallait-il oser la transformer en hibou! A l'origine, la construction est surtout un concentré de micro-mécanique: 304 composants, un moteur Agenhor travaillé dans des tolérances de l'ordre du micron, mû par l'énergie d'un rotor



A l'origine de l'inspiration, avant son joaillier détournement, la Horological Machine N°3 de MB&F.

mystérieux en or 22 carats, défiant les lois de la physique. Puis, deux roulements à billes en céramique high-tech, visibles sur le fond du boîtier, servent de transmetteurs d'informations aux flancs et au sommet des deux cônes. L'un, doté d'un indicateur jour-nuit, affiche les heures. L'autre égrène les minutes. Une date surdimensionnée se love autour du rotor. Bref, à sa sortie, l'objet, si lointain des codes horlogers, générerait une «surtension sensorielle».

De l'autre côté, balayées de références à la nature, conjuguant tant les gouttes de pluie, les vaguelettes ou les animaux emblématiques, oiseaux ou insectes, les créations Boucheron sont des summums de maîtrise joaillière, symboles de prestige et de ravissement, hymnes à la puissance de l'évidence. Qui se douterait, en les regardant, qu'elles demandent tant d'efforts et de savoir-faire? Depuis 1858, du 26, place Vendôme, à Paris, siège historique de la dynastie fondée par Frédéric Boucheron,

sortent des pièces exceptionnelles, hommages aux pierres précieuses les plus rares. Aristocrates, familles royales, grandes fortunes, stars de cinéma, écrivains et artistes ont contribué à l'aura de cette altière signature, jamais avare d'audace et de liberté. Là-bas, dans son antre, Jean-Christian Bedos, directeur général de Boucheron, est le gardien des codes. Il veille sur l'ADN de la marque: «MB&F s'est montrée très sensible à l'excellence incarnée par Boucheron. Ce concept créateur exceptionnel, concrétisé de manière éblouissante, est souligné par un délicieux sens de l'humour», explique-t-il. Et Maximilian Büsser de renchérir:

«Chacun de leurs bijoux est une réalisation virtuose. Aussi, même si leurs créations sont sensuelles et féminines, nous parlons le même langage. Je savais qu'ils pouvaient interpréter l'une de nos Horological Machines en une merveilleuse performance tridimensionnelle de haute joaillerie.» Cette fois, Max s'empare du concept de la «talking piece», s'autorisant, hélas, une entorse à sa logique de citation systématique des hommes impliqués dans ses œuvres. Certes, il ajoute Boucheron à ses «friends», mais il aurait certainement aimé pouvoir y ajouter les noms et prénoms des talents joailliers embarqués dans cet étonnant détournement. ■



JwlyrMachine, concept joaillier sur le thème de la chouette, inspiré de la Horological Machine N°3 de MB&F, issu d'une collaboration intime avec les maîtres sertisseurs de Boucheron.



Hommages aux pierres précieuses les plus rares, les bijoux Boucheron génèrent, depuis 1858, prestige et ravissement. Éternelles dédicaces aux animaux emblématiques.